

De plus, nous allons engager des dépenses d'équipement de 45 millions, à peu près également répartis entre l'extension du service de radiodiffusion et l'addition et le remplacement de studios et d'installations.

Je crois que Radio-Canada devra compter en grande partie sur les fonds publics si la programmation canadienne veut survivre, s'améliorer et attirer les téléspectateurs. Un taux de croissance réelle de 5% intégré au budget financera les plans existants pour nos programmes de télévision, plans qui ont été temporairement suspendus à la suite de la forte réduction de notre budget cette année. Les implications financières d'une restructuration à venir de notre système de radiodiffusion sont au coeur de la deuxième partie de cet exposé, qui traite de la prochaine décennie et de l'environnement stimulant qu'elle apportera.

Les possibilités d'augmentation des chaînes de télévision s'accroissent véritablement très rapidement. Le câble est actuellement le principal facteur de croissance en plus de Canadien. Le service par câble est maintenant disponible à 75% de tous les Canadiens et plus de 50% l'ont déjà chez eux. La planification prévue de câble de 1980 est de 80% et il y a une introduction des convertisseurs qui augmentent le nombre des chaînes sur le câble de 1 à 5 et dans certains cas jusqu'à 10. Il est actuellement de 133 dans les sept principales villes et il est prévu que la plupart des abonnés aux câbles auront des convertisseurs en 1980.